



Gideon  
Defoe

# LES PIRATES!



dans  
Une aventure  
avec Napoléon



le dilettante







Gideon Defoe

*LES PIRATES!*

dans :

*Une aventure avec Napoléon*

Traduit de l'anglais  
par Thierry Beauchamp



le dilettante

19, rue Racine

Paris 6<sup>e</sup>

Couverture: Atelier Civard

Ouvrage édité par Frédéric Brument.

*Les Pirates!* cessent de battre pavillon du Dilettante,  
chat noir couché sur un livre, pour rejoindre l'armada  
des éditions Wombat, dont le capitaine n'est autre que...  
le talentueux Frédéric Brument.

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

*Les Pirates!*

dans : *Une aventure avec les savants*, 2006

*Les Pirates!*

dans : *Une aventure avec les baleines*, 2007

*Les Pirates!*

dans : *Une aventure avec les communistes*, 2008

CHEZ WOMBAT

*Les Pirates!*

dans : *Une aventure avec les Romantiques*, 2012

Titre original : *The Pirates! In An Adventure With Napoleon*

Première édition : Weidenfeld & Nicolson, 2008

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.

Illustrations : © Dave Senior 2008

© Gideon Defoe et Richard Murkin 2008

© le dilettante, 2012 pour la traduction française

ISBN 978-2-84263-719-4

*À Evangeline Lilly, Jennifer Garner,  
Julie Christie, Phoebe Cates, Wendy  
James de Transvision Vamp, Alison  
Clarkson, Molly Ringwald, Beyoncé,  
Louise Lombard, Miss France 1998 et  
cette fille aux traits délicats de la première  
série d'America's Next Top Model.*

*Pas la peine de venir pleurer, Sophie.  
Je t'avais dit que c'était écrit dans les cartes.*



Un

TOUT FEU TOUT FLAMME  
À CENT MILLES NAUTIQUES À L'HEURE



« Ce qu'il y a de mieux au bord de la mer, dit le pirate albinos, c'est de se mettre des algues sur la tête et de faire semblant d'être une dame.

– C'est nul! intervint le pirate avec de la goutte. Ce qu'il y a de mieux au bord de la mer, c'est de sculpter des sirènes dans le sable... des sirènes canon mais intelligentes! »

Les autres pirates, étalés sur le pont du bateau pirate pour leur sieste de l'après-midi, ne tardèrent pas à se joindre à la discussion.

« N'importe quoi! Ce sont les flaques laissées par la marée!

– Non, les cartes postales coquines!

– Non, c'est le sentiment de profond désespoir que ça fait monter en soi! »

Très vite l'équipage ne fut plus qu'une mêlée

indistincte de boucles d'oreilles<sup>1</sup>, de dents et de sabres d'abordage. Les boucles de ceinturons cliquetaient, les lames sifflaient et des morceaux de pirates s'envolaient dans toutes les directions. Mais avant que les pirates aient eu le temps de vraiment s'échauffer, les portes de l'escalier qui descendait à l'intérieur du bateau s'ouvrirent violemment et le capitaine pirate en personne fit son apparition. S'il fallait comparer le capitaine pirate à un type de roche sédimentaire – ce qui, après les types d'arbres, d'animaux et de fontes d'imprimerie, était la chose à laquelle les pirates aimaient le plus se comparer – il serait sans doute une dalle de grès poli, ou peut-être de la chaille. Les pirates tournèrent tous le regard vers le capitaine et bouche bée, le poing en l'air, ils cessèrent aussitôt de débattre. Le capitaine pirate produisait souvent cet effet sur ses hommes, mais, en règle générale, c'était parce qu'ils le tenaient en haute estime et étaient éblouis par sa barbe luxuriante au poil incroyablement lustré. Or, ce jour-là, leur soudain mutisme s'expliquait davantage par le fait que le capitaine pirate ne portait qu'un costume de bain rouge vif si moulant qu'il ne laissait guère de place à l'imagination.

« Qu'est-ce que c'est que tout ce tapage, bande

---

1. Une croyance répandue chez les marins veut que les boucles d'oreilles en or ou en argent améliorent la vue et préservent leurs propriétaires d'une éventuelle noyade.

de marins d'eau douce? hurla le capitaine pirate dont la peau luisait bizarrement au soleil.

– Désolé, capitaine, dit le pirate albinos. Nous discutons juste de ce qu'il y a de mieux au bord de la mer...

– De ce qu'il y a de mieux au bord de la mer?

– Oui, capitaine. Nous n'arrivons pas à nous décider. »

Les pirates attendirent avec impatience la réponse du capitaine tout en s'efforçant de faire mine de ne pas remarquer le renflement du bas de son costume de bain.

« Pour être sincère avec vous, dit le capitaine après un moment de féconde<sup>2</sup> réflexion, je n'en sais rien. Et puis quelle idée de se disputer sur un sujet aussi ridicule! »

Sur ces paroles, le capitaine tourna ses talons resplendissants et repoussa les lourdes portes en bois de l'escalier menant à l'intérieur du bateau. Un silence gêné se répandit sur le pont tandis que les membres de l'équipage échangeaient des regards embarrassés en se tordant nerveusement les pieds. Le pirate en vert sembla sur le point de dire quelque chose mais s'arrêta net dans son élan. Quelque part, un lion de mer rugit.

---

2. Les célèbres pirates Anne Bonny et Mary Read échappèrent toutes les deux à la potence en prétextant de leur grossesse. En ce temps-là, un ventre arrondi signifiait que l'accusée était enceinte et non qu'elle se servait d'une récente intervention chirurgicale à l'abdomen pour justifier un retard de huit mois dans la remise d'un manuscrit.



En bas, dans son bureau, le capitaine pirate s'admirait dans son miroir en pied. Puis il pressa un petit tube dans le creux de sa main et étala pensivement une grosse noisette de margarine sur son torse. Comme d'habitude le désordre régnait dans la cabine où s'entassaient pêle-mêle sextants, astrolabes et cigares à moitié consommés. Sur un mur une vitrine à trophées exposait les récompenses glanées par le capitaine lors de précédentes aventures. Il y avait une rosette défraîchie sur laquelle était écrit « Boucanier junior, course d'obstacles – bronze », et juste à côté une petite coupe sur laquelle était gravé : « Capitaine pirate, finaliste du concours de meilleurs jurons de marin. » Le troisième et dernier objet présenté était un pompon avec des yeux globuleux attaché à un court morceau de ruban qui se trouvait être le second prix de la « Meilleure anecdote sur un lamantin monstrueux. » Le capitaine pirate avait à peine commencé à contempler d'un œil triste l'espace vide au milieu de la vitrine lorsqu'on frappa à la porte. Du coup, il tourna vite le regard vers le miroir et essaya d'adopter une contenance d'homme d'affaires. Le fidèle lieutenant du capitaine, le pirate avec une écharpe, glissa la tête à l'intérieur de la cabine.

« Salut, capitaine. Je peux vous dire un mot? demanda le pirate avec une écharpe.

– Bien sûr que tu peux. Et pendant que tu es là, ça t’embêterait de m’enduire les cuisses? dit le capitaine pirate en lui montrant le tube de margarine. Ça fait ressortir les muscles, ajouta-t-il en guise d’explication. Je n’arrive pas à bien la faire pénétrer juste derrière. »

Le pirate avec une écharpe se mit à masser consciencieusement les cuisses velues du capitaine avec la margarine.

« Alors, qu’est-ce qui te tracasse, numéro deux?

– Voilà, capitaine, répondit le pirate avec une écharpe en essayant de choisir avec soin ses mots parce qu’il savait que derrière ses tatouages effrayants, le capitaine cachait un cœur particulièrement sensible (un peu comme si un énorme morse avait avalé un bébé phoque), c’est juste que nos aventures ont tendance à avoir le même *bâti*. Des observateurs avisés pourraient dire que nous sommes tombés dans une certaine routine, mais l’équipage préfère y voir une “tradition rassurante”. Vous savez, les gars débattent sur tel ou tel aspect de la vie de pirate, puis la discussion s’échauffe et vous surgissez brusquement sur le pont, tout en dents et en bouclettes, avec votre visage ouvert et sympathique, et vous réglez la question une fois pour toutes en lançant une remarque piquante et pleine d’à-propos.

– Oui, c’est tout moi, ça.

– Mais aujourd’hui, votre réponse n’a pas été aussi enthousiasmante que d’habitude. Ce n’est pas qu’elle était mauvaise, mais elle n’avait rien à voir avec vos répliques d’une vérité éblouissante qui donnent envie de se donner une claque sur le front en s’écriant ! “Mais c’est bien sûr !”

– Aaarr, tu as remarqué ? soupira le capitaine. Désolé...

– Vous avez des soucis, capitaine ? »

Le capitaine pirate commença à arpenter son bureau de long en large. Des gouttelettes de margarine tombaient sur le tapis à chacun de ses pas.

« Pour tout te dire, numéro deux, je suis un peu préoccupé.

– Vous craignez toujours que le bateau soit pris d’assaut par des bébés géniaux avec de gros cerveaux hypertrophiés ? demanda le pirate avec une écharpe. Parce que Jennifer a calculé les probabilités que cela puisse arriver un jour et elles sont quasi nulles.

– Hum, tu crois ça mais ils sont d’une intelligence diabolique, ces bébés, dit le capitaine pirate en plissant les yeux. Oui, d’une intelligence diabolique... Mais non, ce n’est pas ça. »

Brusquement il traversa la cabine pour aller tapoter le calendrier dont les illustrations représentaient des monstres marins, cette année-là.

« Vous en avez assez du monstre marin du mois de mars ? C’est ça ? » essaya de deviner le pirate avec une écharpe.

Le capitaine pirate s'était effectivement lassé de regarder le monstre du mois de mars, avec sa tête de cheval et ses antérieurs pareils aux pattes d'un aigle.

« On peut difficilement me le reprocher, il est ridicule! grommela-t-il. Déjà, on voit mal comment cette chose pourrait nager! Non mais franchement, je me demande où certains de ces dessinateurs de monstres marins vont pêcher leurs idées!

– Ce n'est pas grave, capitaine. Il y a un kraken sur la page d'avril. Vous aimez les krakens...

– Oui. Je sais où tu veux en venir avec ton kraken. Mais, de toute façon, ce n'est pas ça non plus. Ce qui m'ennuie vraiment, c'est ce concours... »

Le capitaine pirate indiqua la date du 22 mars sur le calendrier, qu'il avait encerclée et à côté de laquelle il avait écrit en grosses lettres : « PRIX DU MEILLEUR PIRATE DE L'ANNÉE. »

« Bien sûr, mon costume de bain est prêt, ajouta-t-il en jouant avec l'élastique de son pantalon tout en admirant son reflet dans le miroir. Et je ne parle pas de ma capacité à faire des nœuds, à fanfaronner, à porter les premiers soins, à être bon dans tous les domaines, y compris dans n'importe laquelle de ces ennuyeuses disciplines techniques. On ne risque pas de me prendre en défaut sur le plan pratique. Mais c'est cette maudite épreuve de l'entretien qui me turlupine. Je ne veux pas me ridiculiser devant le roi des pirates et

tous les autres capitaines. Ils peuvent dire des choses très cruelles, tu sais...

– Je ne crois pas que vous ayez la moindre raison de vous inquiéter, capitaine, le rassura le pirate avec une écharpe. Nous savons tous que vous n’avez pas compté vos efforts. »

Puis il fit un geste en direction de l’énorme pile de classeurs, de graphiques aide-mémoire et d’un tas de surligneurs de toutes les couleurs : rose, jaune, bleu, vert et orange qui s’entassaient sur le bureau.

« C’est vrai, approuva le capitaine. En fait, je ne me suis jamais autant préparé pour quoi que ce soit d’autre. J’ai l’impression qu’à force de bourrer mon cerveau de toutes ces connaissances sur le monde de la piraterie, il va finir par éclater. »

Le capitaine pirate avait des théories intéressantes sur le fonctionnement du cerveau, notamment au sujet de sa perméabilité en état de sommeil. Au cours des deux semaines précédentes, il avait ordonné aux membres de l’équipage de se relayer pour lui lire des manuels de piraterie pendant qu’il dormait. Il affirmait aussi que son cerveau possédait huit lobes au lieu des quatre habituels, ce qui expliquait sa remarquable facilité à voir tous les aspects de n’importe quelle discussion<sup>3</sup>.

---

3. Écouter les gens donner leur avis sur la neurophysiologie du cerveau peut être un bon moyen de juger de leur idiotie. Par exemple, si votre petit(e) ami(e) déclare que « nous utilisons à peine quatre-vingt-dix pour cent de notre cerveau », vous devriez le ou la quitter le plus tôt possible.

« Tiens, regarde la couverture que j'ai faite pour mes fiches sur les nœuds! »

Il montra un des classeurs orné d'un dessin figurant une femme bien bâtie en train de faire un nœud marin avec un serpent.

« J'ai passé trois jours à le figner. Et toutes ces fiches que l'autre zigue avec un œil de verre m'a préparées! Il n'y en a pour ainsi dire aucune qui a fini en avion en papier!

– D'ailleurs, ajouta le pirate avec une écharpe, aussi délicatement qu'il en était capable, si pour une raison quelconque, vous deviez perdre, vous seriez quand même le vainqueur à nos yeux.

– C'est gentil de votre part, mais vous êtes mon équipage, alors ça ne compte pas vraiment... C'est comme si ta mère te disait : "Tu es un beau parti, mon fils." Pour être sincère, j'aimerais bien qu'une fois dans ma carrière, je puisse être certain d'avoir mérité la reconnaissance de mes pairs.

– Les gars pensent que vous avez pratiquement le prix en poche, capitaine. Vous avez probablement remarqué qu'ils passent beaucoup de temps à danser la conga en ce moment...

– Oui, plus que d'habitude, dit le capitaine pirate en se frottant le menton d'un air songeur. Je pensais que c'était dû à l'atmosphère de carnaval que j'essaie de faire régner à bord du bateau.

– Ils s'entraînent, capitaine. C'est une conga de victoire. »

Le capitaine jeta un coup d'œil par un hublot et ses joues se mirent à rougir sous le coup de l'émotion.

« S'ils peuvent croire en moi, alors moi aussi, bon sang de bois ! » s'exclama-t-il en se mordant la lèvre.

Le pirate avec une écharpe lui tendit son mouchoir.

« Merci, numéro deux. Je dois avoir quelque chose dans l'œil.

– Il n'y a pas de honte à pleurer, capitaine.

– Non, non, j'ai vraiment quelque chose. Je pense que c'est à cause de cette damnée margarine. Par toutes les patelles de l'enfer, ça pique ! »



Un peu plus tard, dans la coquerie du bateau, les pirates banquetaient bruyamment. Le festin consistait essentiellement en « fortifiants pour le cerveau » censés favoriser la préparation mentale du capitaine : la table croulait sous les suppléments en vitamine B, les steaks coupés en différentes formes de poissons et un certain nombre de choux-fleurs, parce qu'ils ressemblent un peu à des cervelles. Le capitaine pirate n'aimait pas beaucoup le chou-fleur, aussi se servit-il une énorme portion en se léchant les babines puis il vida discrètement le contenu de son assiette dans une serviette avant de balancer le tout par un

hublot ouvert. En guise de dessert, ils eurent droit à de la gelée.

« Un peu d'attention, les gars, déclara le capitaine lorsqu'il eut fini son bol. Comme vous le savez tous, demain aura lieu la remise du prix du Pirate de l'année organisée par le roi pirate. »

Un murmure d'excitation parcourut la table.

« Le roi pirate ! haleta le pirate avec un crochet à la place de la main.

– Vous voulez dire que nous allons enfin le voir en chair et en os ? demanda le pirate aux longues jambes. Est-ce qu'il vous mangera si vous répondez mal à une question ?

– C'est du passé, tout ça, le rassura le capitaine pirate. Apparemment le roi pirate s'est aperçu que dévorer les trois quarts des capitaines pirates chaque année est contre-productif. Il ne manque pas de jugeote. De toute façon, j'ai pratiquement le prix en poche. Mais je ne veux pas en tirer tout le mérite, parce que derrière chaque fringant capitaine pirate aux yeux étincelants il y a un équipage de gibiers de potence durs à la peine. Rien que cette année, grâce à votre travail acharné, nous avons régulièrement atteint nos objectifs, comme vous pouvez le constater sur les différents graphiques affichés dans la coquerie. »

Les murs étaient couverts de graphiques en barre, de camemberts et de courbes comparatives. Les pirates avaient eu tendance à sécher les cours de maths à l'école, aussi ne comprenaient-ils pas

vraiment les graphiques, mais ils appréciaient le choix des couleurs et cela ne les empêcha donc pas de pousser des vivats.

« Capitaine, demanda Jennifer, l'ancienne demoiselle victorienne devenue pirate, en désignant un graphique en particulier, à quoi correspond celui-ci ?

– Ah, oui, fit le capitaine pirate, les échelles de corde ! Ce graphique indique clairement que l'on n'a jamais autant grimpé sur des échelles de corde à bord de ce bateau. J'en ai aussi fait un sur le nombre de tractions à la barre fixe que je suis capable d'exécuter. Le seul obstacle qui se dresse entre moi et l'écharpe du vainqueur est ce maudit examen théorique sur la piraterie. J'ai cru bon de me préparer en vous demandant de me tester avec quelques questions. Ne m'épargnez pas ! Posez-moi les plus difficiles que vous connaissez. Pour vous aider à ne pas m'épargner, vous trouverez les questions que je veux que vous me posiez sur les fiches posées à côté de vos assiettes. Toi, le vert, pourquoi tu ne commencerais pas ? »

Le pirate en vert se leva et s'éclaircit la gorge.

« Capitaine, lut-il à haute voix, on dit souvent qu'un pirate digne de ce nom se doit de posséder un nez de stentor comme le vôtre. C'est vrai ? »

Le capitaine pirate releva son chapeau sur son front et s'essuya ostensiblement le front.

« Oooh, c'est une vicieuse, celle-là ! La réponse est oui, c'est très important d'en posséder un. Il

symbolise la résolution du pirate face à l'adversité et une profonde croyance dans le sens de sa destinée. Mais il ne s'agit pas simplement d'un ornement naturel. Car, ces douze derniers mois, j'ai fait bon usage de mon nez de stentor à l'occasion d'au moins quatre évasions audacieuses et d'une série de rencontres spectaculaires avec des requins. »

Les pirates applaudirent poliment le capitaine.

« Je pense que c'est la bonne réponse, capitaine, dit le pirate en vert.

– OK, fit le capitaine, au suivant ! Toi là-bas, celui avec un crochet à la place de la main. Tu as une question pour moi ? »

Le pirate avec un crochet à la place de la main se leva en serrant fort sa fiche entre ses doigts. Il était un peu nerveux parce que son expérience de la prise de parole en public se limitait à crier après les mouettes.

« Le titre de Pirate de l'année n'est pas une simple récompense destinée à célébrer votre supériorité de pirate et votre physique extrêmement avantageux, capitaine pirate. Il vous impose aussi de grandes responsabilités. En tant que modèle pour les jeunes pirates, que feriez-vous ?

– C'est une excellente question sur un point qui me semble avoir souvent été négligé par les précédents pirates de l'année. Je ne tiens pas spécialement à donner de noms, mais Jericho Blake est un bon exemple. Gillespie "la poudre" en est un autre.